

Artemisia Gentileschi (1593-c.1656)

De la grande peintre Artemisia Gentileschi, on connaît le viol et le scandale du procès. On sait moins que toute sa vie fut un roman dominé par la passion et par une quête éperdue de gloire et de liberté.

Née le 8 juillet 1593 à Rome et morte à Naples vers 1656, Artemisia Gentileschi est remarquablement douée et est encore aujourd'hui considérée comme l'une des premières peintres baroques et l'une des plus accomplies de sa génération. Elle s'impose par son art à une époque où les femmes peintres sont difficilement acceptées. Elle est également l'une des premières femmes à peindre des sujets historiques et religieux. De plus, elle est une peintre de cour à succès des Médicis et du roi d'Angleterre Charles 1^{er}. Elle nous a laissé d'elle une œuvre magistrale de 61 tableaux qui dénote une maîtrise affirmée de son art.

Fille aînée des six enfants du peintre Orazio Gentileschi de Lomi, à douze ans elle devient l'apprentie de son père, et ce, tout en s'occupant des tâches domestiques de la maisonnée qu'elle doit assumer depuis le décès de sa mère quatre ans plus tôt. Orazio remarque rapidement le talent de sa fille pour peindre les chairs et, dans le secret, lui enseigne le métier de peintre. Elle aurait même, selon certains, retravaillé et retouché les tableaux signés par son père.

L'accès à l'enseignement des beaux-arts étant exclusivement masculin, son père engage un maître pour la former professionnellement. Par contre, le 6 mai 1611, son instructeur, le peintre Agostino Tassi, se dit « obsédé » par la fraîche beauté de la jeune fille de 17 ans et la viole brutalement. Artemisia se défend d'abord avec un couteau, mais finit par céder à Tassi. Le supplice se poursuivra pendant 9 mois puisque maintenant « souillée », son seul espoir pour sauver sa réputation est de croire aux belles promesses de mariage qu'il ne cesse de lui réitérer. Mais Tassi ne s'engagera jamais, et pour cause, puisqu'il est déjà marié.

Ce drame et le procès humiliant qui s'ensuivit ont eu un impact important sur Artemisia et ont teinté ses peintures, marquant son œuvre d'obscurités et de violences graphiques. Plutôt que de s'écraser et se museler, elle se lève droite puis expose picturalement et sans détour l'injustice! Nombre de ses peintures expriment un point de vue féminin et dénoncent la brutalité que certains hommes exercent sur les femmes. Sa toile qui représente Judith décapitant Holopherne est bouleversante par la violence de la scène. Cette dernière a d'ailleurs été interprétée comme un désir de revanche par rapport à la cruauté de ce qu'elle avait subi.

Ce parti pris artistique ainsi que sa brillante carrière en font une figure admirée par les mouvements féministes d'aujourd'hui. D'ailleurs, on dit souvent qu'elle est en quelque sorte la précurseure du mouvement #meToo.

Résumé biographique tiré du site « The National Gallery » et de Wikipédia.

Œuvre basée sur « Autoportrait en martyre » d'Artemisia Gentileschi, c. 1615.